

Le féminisme

EN REVUE

Volume 2. Numéro 1. SEPTEMBRE 1988



Fédération
des femmes du Québec

Le mot de la présidente

A l'indolence des jours chauds d'un été qui s'est permis d'en être un vrai succède, nous nous permettons d'y croire, la vigueur, l'énergie et le dynamisme qui caractérisent le passage à l'automne. Pour ma part, c'est une période que je trouve extrêmement stimulante bien que la charge de travail ne soit pas tout ce qu'il y a de plus léger.

Au moment d'écrire cet article, il est trop tôt pour que je vous précise quelles seront nos priorités cette année bien que, évidemment, vous sachiez déjà que, dans toute la mesure du possible, nous nous efforcerons d'être fidèles aux recommandations issues de l'Assemblée générale et que des dossiers aussi importants que celui de la réforme de l'aide sociale exigeront, en 88-89, un suivi actif de notre part.

Quand vous recevrez ce numéro du **Féminisme en revue**, nous aurons déposé au gouvernement du Québec un mémoire dans le cadre de la consultation sur les droits économiques des conjoints. Comme nous avons déjà appuyé la position développée dans *Projet-partage*, il va sans dire que nous nous prononçons en faveur de la création

d'une catégorie de biens familiaux qui feraient l'objet d'un partage en parts égales au moment de la dissolution du mariage. Nous nous présenterons en commission parlementaire sur ce dossier en octobre et nous ne saurions trop insister pour que vous signifiiez à votre député-e votre désir de voir le législateur québécois corriger les iniquités qui résultent trop souvent du régime de la séparation de biens au moment où le mariage prend fin. Ce dossier nous apparaît comme très important parce qu'il vient en quelque sorte boucler la boucle en matière de droit familial. Nous avons aujourd'hui suffisamment de recul par rapport aux effets de la réforme de 1980, et les tribunaux ont affirmé avec suffisamment de clarté que les objectifs d'équité que nous souhaitions n'ont pas été atteints pour que nous n'ayons pas à hésiter, aujourd'hui, à favoriser l'adoption d'un régime fondé sur le principe que, malgré la séparation des patrimoines pendant le mariage, il est nécessaire de s'assurer qu'un conjoint (presque toujours une conjointe) ne se retrouve pas totalement demuni-e quand le mariage prend fin.

Dans un ordre d'idée totalement différent, le début de septembre (le 6 plus précisément) aura aussi été l'occasion du lancement de nos deux guides sur la politique municipale intitulés: **Le pouvoir municipal: un outil à notre portée**. L'un est destiné aux participantes à la formation que nous proposons, l'autre aux animatrices qui dirigeront cette formation, laquelle se répartit en quatre séances. Sur le plan du contenu, nous avons utilisé du matériel produit par le ministère des Affaires municipales. Nous avons cependant aménagé ce matériel de manière à ce qu'il puisse être utilisé de façon très vivante et corresponde à nos préoccupations.

La simulation d'une séance de conseil municipal que nous avons enregistrée sur bande vidéo lors de notre Colloque 1987 accompagne ces guides de travail et d'information. Ce document vidéo vise essentiellement à faire prendre conscience du fait que la politique municipale permet des interventions dans des dossiers de première importance en matière de condition féminine et que nous avons raison de vouloir nous y intéresser. Quant à ce qui pourrait apparaître comme des défauts de procédure à cause des coupures inévitables dans la réduction à vingt-six minutes d'une présentation d'une heure trente, nous avons été en mesure de les récupérer sur le plan pédagogique. Les participantes à la formation auront tout le loisir de nous critiquer, croyez-moi.

Enfin, la première moitié de

septembre se sera terminée par une session de travail de deux jours à laquelle toutes les membres des comités permanents et du Conseil d'administration provincial sont invitées. Nous visons essentiellement à améliorer les communications internes en discutant ouvertement du rôle des comités, de leur mandat et de leur fonctionnement. Nous présenterons également et adopterons un plan d'orientation de nos activités pour l'année 88-89, ce qui facilitera la concertation et une prise de conscience de la portée du travail de chacune.

Dans le prochain numéro, nous reviendrons sur cette session de travail dont plusieurs d'entre nous ressentent grandement le besoin.

En terminant, permettez-moi de vous informer que nous sommes à mettre au point un projet de recrutement. Nous nous donnons des objectifs qui ne manquent pas d'ambition. En attendant, restez avec nous. C'est à la FFQ que ça se passe!

Au plaisir de travailler encore avec vous cette année.

Ginette Busque

Présidente

Prochaine date de tombée:

2 novembre

Prière de nous communiquer vos projets immédiatement pour nous permettre d'en planifier la publication dans nos numéros à venir, si nous en avons l'espace.

N.D.L.R.
Les chroniques que nous publions reflètent l'opinion de leurs auteures et n'engagent qu'elles-mêmes.

LIVRES

par
Monique Sauriol

Dans le recueil intitulé **Les femmes musulmanes à l'ère des Islamismes**, publié par le Centre Maghrébin de Recherche et d'Information, madame Fatima Houda-Pépin a colligé les conférences présentées lors du **Colloque international sur les femmes musulmanes du Tiers-Monde** qui s'est tenu à l'UQAM en octobre 1985. Les chapitres sont donc très différents les uns des autres autant par les sujets traités que par la manière que les auteurs ont de les aborder.

J'ai commencé la lecture de ce livre avec l'idée, le stéréotype ou le préjugé, appelez ça comme vous voulez, que le statut des femmes musulmanes est très en retard sur celui des femmes d'occidentales mais sans vraiment savoir précisément pourquoi, à part que je ne peux pas voir une femme voilée sans penser que le port de ce voile ramène la femme à une condition pré-moyennageuse. Le début de ce livre m'a un peu agacée parce qu'il est agressif à l'endroit de tout le monde en général et des médias en particulier qui ne font supposément que véhiculer des stéréotypes au point de faire de la désinformation sur le monde arabe et sur les femmes musulmanes. *Les femmes musulmanes ne luttent pas seulement contre une certaine idée de leur Dieu, elles luttent aussi contre cette conception médiévale que l'on a d'elles en Occident.* (p. 30) D'abord, il y a une distinction à établir entre les termes arabe et musulman. Est **musulman** qui professe la religion de Mahomet. On peut donc être musulman sans être **arabe** (qui est originaire d'Arabie) et inversement, on peut être arabe sans être musulman, bien que les pays arabes aient une méchante tendance à être des théocraties musulmanes, c'est-à-dire des pays où il n'y a pas de

séparation entre l'église et l'état.

Au fil des chapitres, j'ai découvert avec horreur ce que signifient les mots polygamie, répudiation, Purdah (maintien des femmes musulmanes de la bourgeoisie hors de la vue des hommes dans le sous-continent Indo-Musulman, ou si vous préférez séquestration), flagellation, viol associé à l'adultère et autres rigolades. Je défie quiconque de lire en particulier le chapitre intitulé **La lutte des femmes pakistanaïses** sans avoir les cheveux dressés sur la tête et le cœur brisé devant tant d'injustice. *Selon une étude réalisée par un important quotidien, 99% des «ménages» (!) et 77% des femmes exerçant un emploi déclarent être battues par leur mari.* (p. 139) Et ceci n'est qu'un détail horrible parmi bien d'autres...

Même si l'on admet que l'Islam n'est pas une entité homogène, il n'en reste pas moins que la condition des femmes musulmanes a de quoi faire frémir les femmes occidentales malgré quelques gains dont on fait grand cas mais qui ne suffisent pas à faire oublier le reste. Par exemple, le fait pour une femme mariée de conserver son nom de jeune fille (p. 71) est peu de chose en regard de son obligation d'obéissance à son mari, à mes yeux en tout cas.

La conclusion que je tire après avoir lu attentivement ce livre est que les femmes musulmanes veulent bien exposer leur situation et même la dénoncer mais qu'elles ne supportent pas qu'on les trouve à plaindre malgré leur *appel à la solidarité universelle* (p. 32). Je suis bien d'accord pour être solidaire des femmes musulmanes mais j'ai du mal à m'y retrouver dans leurs contradictions. Je me demande si elles ne se sentent pas confusément coupables du sort qu'on leur fait subir, ce qui n'aurait rien de nouveau. On dit d'ailleurs à la page 134 que les femmes subissent la position d'infériorité dans laquelle on les maintient *comme prix à payer pour être née femme!* Et, comme toujours, il ne manque pas de femmes pour défendre le système patriarcal qui les

opprime (pp. 90 et 107).

Bref, c'est un livre important qu'il faut lire parce qu'il nous apprend beaucoup et je le recommande fortement à toutes les personnes qui se préoccupent le moins du sort des autres.

Note de dernière heure

Madame Fatima Houda-Pépin, éditrice du livre dont il est question dans notre chronique, nous demande de vous informer du fait qu'elle serait entièrement ouverte à l'idée de donner aux groupes de femmes qui lui en feront la demande une ou des conférences autour du thème des femmes musulmanes. Vous êtes priées d'entrer en contact avec elle au Centre maghrébin de recherche et d'information (CMRI), 3285, boul. Cavendish, bureau 392, Montréal H4B 2L9 - tél.: (514) 487-6488. C'est également à cette même adresse que vous pouvez vous procurer le livre **Les femmes musulmanes à l'ère des Islamismes**.

Les programmes dans les réseaux

La FFO recevait, le 28 juin dernier, un communiqué de presse du Cabinet du ministre de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur et de la Science annonçant la participation de treize nouveaux organismes et établissements d'enseignement aux programmes d'accès à l'égalité pour les femmes (lancés en février 1987).

Ces organismes et établissements ont été sélectionnés par des comités mis sur pied dans chacun des ministères, *principalement sur la base de leur engagement dans le dossier de l'accès à l'égalité*, y est-il mentionné. Ces derniers viennent s'ajouter aux **treize commissions scolaires, sept collèges et cinq universités déjà engagés dans un P.A.E. depuis 1987**. Il faut souligner, par ailleurs, qu'ils sont les derniers à bénéficier du soutien financier du M.E.O. et du M.E.S.S. dans le cadre du plan d'action gouvernemental en matière d'accès à l'égalité qui

Chroniques
LIVRES, JURIDIQUE,
MÉDICALE... on fait
tout pour vous
intéresser!



nes d'accès à l'égalité pour les femmes (P.A.E.) x de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur: UN DOSSIER À SUIVRE

par **Ginette Legault**, pour le Comité éducation provincial

visait à rejoindre non seulement les organismes et établissements de ces deux réseaux mais également ceux de la Santé et des Services sociaux et des Affaires municipales ainsi qu'une vingtaine d'entreprises privées.

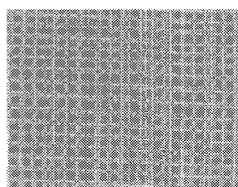
Pour la FFO, l'année 1988-89 sera **déterminante** en matière de P.A.E. puisque les ministères impliqués dans cette démarche, de concert avec le Secrétariat à la condition féminine, franchiront l'étape décisive de l'évaluation. D'ordre juridique, réglementaire et administratif, cette évaluation sera réalisée *afin de dégager des orientations à l'intention du gouvernement pour la poursuite des actions dans ce domaine*, annonce le communiqué de presse. La Fédération, ainsi que les différents groupes de femmes intéressés par la question des P.A.E., devront suivre de très près cette étape cruciale afin que les programmes deviennent de véritables outils de change-

ment de la réalité des femmes sur les marchés de travail. Les membres de la Fédération sont donc invitées à s'impliquer dès à présent et, en particulier, celles qui seraient touchées par le P.A.E. implanté dans l'un des treize nouveaux organismes et établissements de la cohorte de 1988. En voici la liste:

- Commission scolaire du Long-Sault, région de Laval - Laurentides - Lanaudière
- Commission scolaire du Sault-Saint-Louis, région de Montréal
- Commission scolaire de Rouyn-Noranda, région de l'Abitibi-Témiscamingue
- Commission scolaire de Châteauguay, région de la Montérégie
- Commission scolaire Côte-de-Beaupré, région de Québec
- Commission scolaire Des Chênes, région de Trois-Rivières
- Collège Ahuntsic, région de Montréal

- Collège de St-Jérôme, région de Laval - Laurentides - Lanaudière
- Collège de Joliette - de Lanaudière, région de Lanaudière
- Collège de Sherbrooke, région de l'Estrie
- Collège de Jonquière, région du Saguenay-Lac Saint-Jean
- Université de Sherbrooke, région de l'Estrie
- Université McGill, région de Montréal

Faut-il rappeler que les programmes d'accès à l'égalité pour les femmes en emploi ont été gagnés après de longues luttes menées par des femmes issues de groupes autonomes et des milieux syndicaux au Québec? Réalité juridique encore récente chez nous, ces programmes devront être suivis de près. Rendez-vous en 1989? Au fait, ce sera sans doute une année d'élections générales au Québec...



OUTILS

Le Centre de formation populaire (CFP) réalise, depuis plus de 15 ans, des activités de formation qui s'adressent aux intervenant-e-s et aux groupes. Pour répondre le plus adéquatement possible aux besoins spécifiques des groupes, le CFP a mis sur pied une série de sessions de formation qui sont constam-

ment retouchées, repensées et consolidées au fil des ans.

Le CFP a de plus publié, sous la rubrique «Mouvement populaire», les outils suivants:

- **Les médias et nos organisations**, 74 p., 1985 - 6\$
- **Les finances et nos organisations**, 72 p., 1983 - 6\$
- **Le fonctionnement de nos organisations**, 56 p., 1979 - 5\$

À venir:

- **Mouvement populaire et intervention communautaire: continuités et ruptures**

Pour plus d'informations:
Centre de formation populaire
Bureau 406
Montréal, Qc H2X 2T7

(514) 842-2548

Le **CENTRE DE SANTÉ DES FEMMES** vient de faire paraître, pour la rentrée d'automne, quatre nouvelles publications. Il s'agit d'abord de trois dépliants qui traitent, dans un langage simple, d'importants sujets concernant les femmes:

- La cytologie cervicale ou test de Pap
- La cape cervicale - une méthode contraceptive
- Les infections vaginales et les traitements alternatifs.

La dernière production consiste en une affiche accompagnée d'un guide d'information sur les droits des femmes dans le système de la santé.

Pour vous procurer ces publications, écrire à:

Centre de santé des femmes de Montréal
16, boul. Saint-Joseph Est
Montréal, Qc H2T 1G8

(514) 842-8903

Le Centre de documentation fait peau neuve

Le Centre de documentation sur l'éducation et la condition féminine a été informatisé et relocalisé. L'ouverture officielle aura lieu le 6 octobre prochain. Né de l'heureuse fusion des fonds documentaires de l'Institut canadien d'éducation des adultes (I.C.E.A.), de Relais-Femmes et du Regroupement des groupes populaires en alphabétisation du Québec, le Centre offre une collection comportant plus de:

- 350 périodiques
- 540 dossiers d'organismes

1200 monographies, rapports, thèses ... accessibles sur microfiches ERIC.

Le Centre, qui sera ouvert 50 heures par semaine, est maintenant situé au 1265, rue Berri, bureau 340, tout près de la rue Sainte-Catherine et à deux pas du Métro Berri-UQAM.

C'est un rendez-vous!

RÉGIONS

par
Léontine Lavoie,
enseignante
**Conseil régional
Lac Saint-Jean**

La pornographie décodée au service des étudiantes et étudiants de secondaire V

Dans le cadre du programme *Formation personnelle et sociale* de secondaire V, un volet s'intitule: **Éducation à la sexualité.** Ce programme était nouveau cette année.

Ayant pour objectif d'offrir à mes élèves un contenu autre qu'uniquement informatif sur la sexualité, j'ai voulu leur apporter une éducation à la sexualité... voir avec elles et avec eux quels sont les écueils à une vie sexuelle harmonieuse. La pornographie en est sûrement un! Le document de la FFQ est venu apporter un angle nouveau sur la problématique de la pornographie dont les jeunes de 17 ans n'avaient jamais entendu parler. Dans le cadre de cette formation, j'ai exploré les chapitres 1, 2 et 8.

Je sais que mes élèves ont dû faire face à des réalités et que le document leur a ouvert les yeux. Les filles, dans l'ensemble, parlaient peu durant les cours que je voulais ouverts aux échanges. Elles semblaient «heureuses» de se voir si bien décrites dans cette problématique de leur réalité féminine. Les garçons, plus loquaces, se sont à leur insu reconnus «machos»; je les ai parfois sentis gênés.

J'ai également réalisé que, pour exploiter un tel document avec des adolescentes et des adolescents, il est nécessaire d'avoir longuement

réfléchi sur la condition féminine. Il m'a donc été possible de dire, avec satisfaction, que les textes étaient le fruit de recherches réalisées par des femmes... qui savent ce dont elles parlent!

Merci à l'équipe qui a réalisé cette étude.

RÉGIONS

par
Ginette Dumont
**Conseil régional
de Québec**

Le comité jeunesse grandit

Dans son programme d'activités de l'automne 87, la Fédération des femmes du Québec - Région de Québec crée un Comité jeunesse qui avait pour but d'établir des contacts et de stimuler des échanges avec des jeunes filles. Dans un premier temps, nous avons donc partagé, membres actives de la FFQ de la région de Québec responsables de la mise sur pied du comité et participantes, la perception que nous avions de la condition féminine actuelle. Les responsables du comité ont ensuite conçu un projet qui vise le développement et l'expérimentation d'outils de conscientisation à l'intention des jeunes du secondaire sur leur conditionnement dans leurs rapports filles/garçons. Entériné en Assemblée générale en mai 88, le projet a obtenu la collaboration de Relais-Femmes pour l'étape conception de l'outil.

Ce projet d'animation, qui a pour objectif général de faire évoluer les valeurs et comportements entre filles et garçons, se déroulera en deux phases: une première, dont l'expérimentation est prévue pour l'automne 88 et une seconde, basée sur des activités qui seront prochainement conçues et réalisées à l'hiver 89. L'expérimentation sera assumée par deux écoles de niveau secondaire de la région de Québec, soit l'École Vanier de la Commission des écoles catholiques de Québec et l'École secondaire Les Etchemins de la Commission scolaire des Chutes de la Chaudière.

Vision globale du projet

Depuis le discours féministe des années 60,

on a vu apparaître de nouveaux modèles de rapports entre les sexes. Nous avons pu constater une certaine évolution des mœurs par rapport à la condition féminine et masculine; cependant, les rapports filles/garçons sont toujours aussi confus et difficiles. Nous pouvons pourtant dire que le mouvement féministe, depuis les années 60, est à l'origine d'un processus de mutation de la société qui semble irréversible. Ainsi, notre projet d'animation s'inscrit directement dans ce mouvement. Considérant l'école comme une micro-société, nous voulons offrir aux jeunes un apprentissage, les informer et les sensibiliser à la condition féminine et masculine; nous espérons que cette expérience les aidera à établir un dialogue sur l'égalité des sexes.

L'approche privilégiée s'inspire des groupes de rencontre de Carl R. Rogers (counseling) qui véhicule des notions de non-directivité, de respect, d'empathie et d'écoute active. Les rencontres de la phase I (au nombre de 12) se dérouleront une fois par semaine, à l'heure du dîner, pendant laquelle les jeunes participent à une activité d'une durée d'une heure. Les thèmes qui seront explorés sont:

- J'appartiens à un groupe: qu'est-ce que cela veut dire?
- Et moi, là-dedans
- Se reconnaître comme personne unique: hier, aujourd'hui et demain
- Moi et ma ou mon chum
- Moi et ma famille
- J'assume ma différence

La Fédération des femmes du Québec de la région de Québec, par son Comité jeunesse formé de Louiselle Couture, Ginette Dumont, Thérèse Dussault, Louise Godin et Suzanne Messier, sans oublier Renée Brindamour qui a conçu l'outil d'animation, entend bien suivre de près les résultats de cette expérimentation dans les écoles afin de poursuivre son action et de la mener encore plus loin.

Le féminisme

EN REVUE

1265, rue Berri
Bureau 820
Montréal
Québec H2L 4X4
(514) 844.7049

RÉALISATION

Production

Gisèle Bérubé
Janou Gagnon
Rollande Guay
Monique Sauriol

Traitement de texte

Suzie Beaulieu

Infographie

Claudette Rodrigue

ISSN 0228-8478

Dépôt légal Bibliothèque nationale
du Québec